
Réflexions pour maîtres

Maître, aide-moi !

Matthieu 14.28-31

Godwin Nwadibia Aja

***Sur l'invitation de Jésus,
Pierre s'élança par la foi.***

Le nombre d'écoles adventistes augmente de manière significative. Les gouvernements et les nations apprécient la richesse morale qu'offre l'éducation adventiste, notamment dans ces temps difficiles.

Au niveau de l'enseignement supérieur, bien des étudiants savent exactement ce qu'ils veulent. Ils savent que nous encourageons un régime végétarien sur nos campus, que nous avons un code pour la tenue, que nous abhorrons la tricherie et que nous nous efforçons d'intégrer la foi et l'étude dans tout ce que nous faisons. Cependant, un bon nombre d'entre eux ont du mal à se libérer de l'emprise de la culture populaire et des idées préconçues sur la vie et le salut.

De même que ces étudiants, Pierre savait ce qu'il voulait (Matthieu 14.28).

Lorsqu'il vit Jésus marcher sur la mer de Galilée, il désira aller vers lui. Bien sûr, Pierre voyait l'obstacle majeur — les eaux profondes et tumultueuses. Et pourtant, parvenir à Jésus l'emportait sur le risque de se noyer.

Sur l'invitation de Jésus, Pierre s'élança par la foi. Mais il détourna son regard de Jésus pour regarder les disciples qui étaient dans la barque. Terrifié par le vent violent et les vagues monumentales, Pierre commença à s'enfoncer (Matthieu 14.30). Il savait qu'il ne pouvait rien faire lui-même — mais il savait que quelqu'un pouvait le secourir. Aussi cria-t-il : « Seigneur, sauve-moi ! » Nous lisons dans la Bible : « Aussitôt, Jésus étendit la main [et] le saisit. » (V. 31)

Plusieurs des étudiants de nos campus ressemblent à Pierre. Dans leur tentative pour rencontrer Jésus, ils obtiennent des formules d'inscription, passent les tests requis, se soumettent

à des interviews rigoureuses et à des programmes d'orientation, et paient les droits d'inscription. Certains s'adaptent avec succès à nos programmes, alors que d'autres sont surpris par les rigueurs des études et notre style de vie, comme le vent qui frappait Pierre de plein fouet. Il leur est difficile de s'habituer aux moments de culte si fréquents (le matin, l'après-midi, le soir, pendant les cours, etc.), au style d'enseignement (l'intégration de la foi et de l'étude), au régime alimentaire (végétarien), au règlement (défense de fumer et de boire, fréquentation des exercices de chapelle, etc.) et au coût de notre écolage et des droits d'inscription. Tandis qu'ils semblent s'écrier comme Pierre : « Seigneur, sauve-moi », ils ont besoin de soutien de la part du corps enseignant, du personnel, des administrateurs et des contremaîtres de travail sur nos campus.

Jésus n'a pas laissé Pierre se noyer, bien qu'il l'eût mérité. Pierre demanda à Jésus de le laisser marcher sur l'eau et il s'enorgueillit de cette prouesse. Pourtant, on lit dans la Bible que Jésus vint « aussitôt » au secours de son disciple. Quelle bonne nouvelle de savoir que Jésus nous sauve même lorsque nous ne le méritons pas !

Dans quelle mesure réussissons-nous à aider les étudiants de nos campus à s'engager dans une relation d'amour avec Jésus ? Jésus connaissait les difficultés que Pierre devait affronter afin de parvenir jusqu'à lui. Parce qu'il était conscient du vent terrible qui soufflait, il était prêt à aider Pierre et à le sauver. De la même manière, nous devons nous préparer à aider nos étudiants physiquement, socialement, mentalement et spirituellement.

En tant que professeurs adventistes, nous avons besoin de la puissance du Saint-Esprit dans nos vies afin de faire face à la responsabilité que Dieu nous a confiée, particulièrement à l'approche de la fin des temps. C'est un défi monumental — qui serait capable de le relever ?

La réponse se trouve au Psaume 24.4 : « Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. » Chacun d'entre nous devrait s'examiner pour savoir si sa vie répond à cette exigence. Nous avons besoin de prier Dieu pour qu'il nous donne un esprit d'humilité et de consécration et nous aide à témoigner de l'œuvre de la grâce dans nos cœurs (2 Chroniques 7.14 ; Esaïe 57.15 ; Jacques 4.6).

Nos étudiants, comme Pierre, sont désireux de rencontrer Jésus. Ils se sont élancés par la foi en s'inscrivant dans nos écoles, pour acquérir la connaissance du Maître aussi bien qu'une instruction de qualité. Afin de les aider à atteindre ces objectifs, beaucoup nous est demandé.

Chacun d'entre nous, en tant que professeur ou administrateur adventiste, doit apprendre des leçons d'amour, d'humilité, de fidélité, de confiance, d'obéissance et de tolérance aux pieds

du Maître. Nous ne pouvons arriver nulle part par nos seules forces et notre propre intelligence. Nous appuyer sur la puissance de celui qui nous a appelés est le seul moyen de parvenir aux résultats désirés.

Nous sommes responsables de tout étudiant qui fréquente l'une de nos écoles. Chaque jour nous devons nous efforcer, dans tout ce que nous faisons, de les aider à apprécier l'amour de Jésus-Christ pour eux. Il est grand temps que nous

connaissions assez bien les étudiants pour nous rendre compte s'ils faiblissent dans leurs études, leur santé, leur vie sociale ou spirituelle. Une intervention gentille, appropriée, peut aider à sauver une âme qui autrement aurait été perdue pour toujours.

La Bible dit que Pierre cria, et immédiatement Jésus vint à sa rescousse. De même que Jésus est toujours prêt à nous sauver, nous devons nous aussi être prêts à comprendre le genre d'aide dont nos étudiants ont besoin, et la meilleure manière de les assister. Parfois, prendre des mesures « punitives » peut être la mesure appropriée pour les aider. Dans tous les cas, « le but de la discipline est de former [les jeunes] à la maîtrise de soi. [...] Le véritable objectif de la réprimande n'est obtenu que lorsque ceux qui ont mal agi sont conduits à voir leur faute et à prendre la décision de se corriger. Lorsqu'il en est ainsi, montrez-leur la source du pardon et de la puissance. Cherchez à préserver leur respect de soi et inspirez-leur du courage et de l'espérance. » — *Education*, p. 287, 291, 292. Souvenez-vous de la règle d'or, « faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent ».

« Dans ce temps de danger particulier pour les jeunes, des tentations les entourent de tous les côtés. Chaque école devrait être une "ville de refuge", un endroit où l'on s'occupe avec patience et sagesse de la jeunesse tentée. Les professeurs qui comprennent leur responsabilité ôteront de leur cœur et de leur vie tout ce qui pourrait les empêcher de traiter avec succès le problème de l'étudiant volontaire et désobéissant. L'amour et la tendresse, la patience et le contrôle de soi doivent être à tout moment la règle de leur discours. L'amour et la compassion doivent être mêlés à la justice. [...] »

« Le divin Maître est patient envers tous ceux qui commettent l'iniquité. Son amour ne se refroidit pas. Ses efforts pour les gagner ne cesseront pas. » — *True Education*, p. 183, 184. Nous devons toujours chercher à représenter l'amour de Dieu pour nos étudiants en nous efforçant de les aider à acquérir des forces intellectuelles et spirituelles.

Godwin Nwadiobia Aja est professeur associé au département des Sciences de la Santé à l'université Babcock, Ikeja, État de Lagos, Nigeria.

Éditorial

Suite de la page 3

collègues ou les parents d'élèves.

- Prenez l'initiative pour dissiper les malentendus et encourager vos collègues.
- Partagez volontiers vos idées, techniques et matériaux, particulièrement avec les nouveaux enseignants.

Relations avec vos supérieurs

- Comprenez la mission de l'école et soutenez-la avec conviction.
- Organisez-vous bien et remplissez votre tâche sans supervision.
- Pensez indépendamment, communiquez de manière courtoise et efforcez-vous de résoudre les problèmes.

Relations avec les parents

- Travaillez en coopération avec les parents pour le bien de leurs enfants.
- Communiquez régulièrement avec eux au sujet de leurs résultats et de leurs difficultés.
- Participez aux réunions de parents d'élèves et, si possible, allez les voir chez eux.

Relations avec l'église

- Donnez l'exemple d'une attitude responsable et d'une bonne relation avec l'Église.
- Participez activement aux programmes de l'église locale.
- Observez le sabbat de manière à honorer Dieu, à nourrir votre âme et à aider les autres.
- Faites preuve de loyauté envers Dieu en remettant fidèlement la dîme et des offrandes volontaires.

Relations avec la communauté

- Soyez reconnu comme un citoyen respectueux de la loi, prêt à rendre service.
- Étendez votre cercle d'amitiés au-delà de la communauté adventiste.
- Soyez connu pour tenir vos promesses et faire face à vos obligations financières.
- Donnez l'exemple d'un ambassadeur du royaume de Dieu.

Dans son excellente autobiographie, Henry Adams (1838-1918) écrivait : « Un maître affecte l'éternité ; il ne peut jamais dire quand son influence s'arrête. » — *The Education of Henry Adams*, p. 20. Heureusement, nous ne sommes pas seuls dans notre noble tâche. Nous travaillons en compagnie de puissances divines et humaines qui nous aident à atteindre en éducation des objectifs que seule l'éternité révélera complètement.

Humberto Rasi a servi comme directeur du département de l'Éducation de la Conférence générale de 1990 à 2002. A présent à la retraite active, il continue à soutenir l'éducation adventiste à travers ses écrits, ses exposés et des séminaires dans de nombreux pays.

